L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 28 SEPTEMBRE 1879. 53me Année

DUFOUR & LIHET,
Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 1879.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Par Placide J. Spear au No 505 rue St. Charles, entre St. Andrew et Joséphine, meubles, tableaux, etc.

Par Albert Paul, au No 268 rue du Canal, meubles élégants.

L'attention de nos lecteurs est appelée spécialement sur la grande vente de propriétés de choix, magasins et maisons de résidence, et lots bien situés pour bâtisses, annoncée comme devant avoir lieu samedi prochain à la Bourse St-Charles pour le compte de successions et autres intérêts par C. E. Girardey, encanteur. Les conditions sont 1/4 ou plus comptant et le reste de 1 à 4 ans de crédit à l'option des acquéreurs avec 6 p. 0/0 d'intérêt seulement, de telle manière qu'un père de famille puisse aisément, bien qu'avec de petits moyens, s'assurer un homestead et se mettre à même de profiter de la hausse des valeurs foncières, hausse qui n'est plus problématique. Voyez pour tous autres renseignements les annonces et les plans à la vente.

La campagne politique.

En parlant, dans notre numéro du 6 septembre, du refus fait par le général F. F. Ogden d'accepter la candidature qui lui était offerte, nous nous exprimions ainsi sur son compte:

Le général est un homme de valeur et d'énergie, une personnalité sympathique, et il peut survenir des circonstances dans lesquelles son dévouement sera de nouveau mis à l'épreuve. Il est bon que la Louisiane ait de pareils hommes en réserve.

Notre opinion à ce sujet n'a pas changé, mais lorsque, quinze jours plus tard, les amis du général Ogden, après avoir réussi à le faire revenir sur sa détermination, ont lancé le mouvement en faveur de sa candidature, nous nous sommes demandé s'il était survenu une occasion qui justifiât un appel au dévouement du général. Au premier moment, nous n'avons rien voulu dire qui pût affaiblir la valeur de la manifestation flatteuse de sympathie obtenue en faveur du nouveau candidat, que nul plus que nous n'aime et n'admire.

Mais, aujourd'hui, le moment nous paraît venu d'entrer dans l'examen critique de la situation et de tirer des conclusions.

Constatons d'abord qu'entre le refus du général Ogden au commencement de septembre et le mouvement subséquent pour la présentation de sa candidature, il n'était absolument rien survenu qui modifiât la situation. Or, cette situation quelle était-elle?

La candidature du gouverneur Wiltz, mise en avant par un grand nombre de journaux de paroisses, avait fait de tels progrès dans l'esprit des populations des campagnes, qu'on pouvait, considérer déjà l'ex-président de la constituante, comme devant être l'élu de la Convention de Baton Rouge, si la ville se prononçait dans le même sens que la majorité des paroisses.

Pour venir aussi tardivement opposer à un nom populaire un autre nom, si haut placé qu'il fût aussi dans l'estime publique, il fallait invoquer une raison politique ou, à défaut d'une bonne raison politique, des considérations basées sur de plus grandes chances de succès. La Nouvelle-Orléans, comme nous l'avons dit, a un intérêt majeur à obtenir la nomination du gouverneur. Il ne fallait pas, pour une simple préférence, risquer de tout perdre par une division des voix. Or, nous avons vainement cherché dans l'adresse une raison politique déterminante pour opposer la candidature du général Ogden, quinze jours seulement avant l'élection primaire, à celle de l'honorable L. A. Wiltz.

On a mis en avant un motif de politique locale, la nécessité de briser le *ring* qui s'était emparé du mécanisme électoral. Comme nous avions nous-même combattu ce *ring*, nous aurions accepté ce motif comme bon, si le *ring* eût prétendu imposer quand même, par la fraude ou la violence, la candidature de M. Wiltz à la communauté. Mais il n'en a pas été ainsi. Le comité démocrate de paroisse a accordé toutes les concessions qui lui ont été demandées. Des règlements, acceptés par les trois organisations, offrent les garanties désirables pour la sincérité et l'honnêteté des élections primaires.

La lutte entre les deux candidatures rivales se poursuivra à armes égales, et nous regrettons, avec le correspondant dont nous avons publié hier une communication pleine de sages observations, de ne pouvoir ajouter à armes courtoises des deux côtés.

Quoiqu'il en soit, nous avons la preuve indubitable que si, d'une part, le général Ogden est soutenu par une portion nombreuse et respectable de la population, son concurrent est appuyé, de son côté, par une masse de citoyens non moins respectables et que ses partisans disent beaucoup plus nombreuse que l'autre fraction.

Dans ces conditions, il nous paraît souverainement injuste d'insinuer que le gouverneur Wiltz est le candidat d'un ring, d'un côté, tandis que le général Ogden serait, de l'autre, celui de toute l'élite de la population. Cela est contraire à la vérité, d'abord, et ensuite nous trouvons impolitique d'employer de pareils arguments envers un candidat qui a de grandes chances de devenir le candidat du parti démocrate tout entier. Nous nous sommes abstenus de publier les évaluations exagérées des forces respectives des deux candidats, mais notre impartialité nous oblige à dire que, d'après les données que nous avons, la candidature de M. Wiltz nous paraît de beaucoup la plus forte dans les campagnes.

En ce qui concerne la ville, le doute n'est pas possible pour le second et le troisième district qui sont en faveur de M. Wiltz, et ceux qui s'imaginent que tous les autres wards se prononceront pour le général Ogden, nous paraissent se faire de singulières illusions.

En résumé, la mise en avant de la candidature du général Ogden n'a pas été accompagnée d'assez bonnes raisons pour détacher les partisans de la candidature de M. Wiltz, malgré la popularité et la sympathie dont jouit l'estimable général, et nous croyons que les illusions de ses amis n'auront d'autre résultat que la manifestation sans doute flatteuse mais stérile du premier mouvement.

Il eût mieux valu garder le nom du général Ogden en réserve pour une autre occasion, et ne pas contester les titres que le prétendent de la dernière convention avait acquis à la nomination et que les paroisses avaient été les premières à reconnaître.

Le premier résultat vers lequel nous tendions, la sincérité et la loyauté des élections primaires, paraissant assuré, nous en revenons au second objet que nous avons déjà indiqué: obtenir le choix du gouverneur pour la Nouvelle-Orléans et, pour cela, réunir les voix sur le candidat qui a le plus de chances de l'emporter.

C'est ce que nous disions dans notre numéro du 21 septembre, dans un article dont nous croyons devoir reproduire le passage suivant comme conclusion des observations qui précèdent:

Le devoir et l'intérêt de tous les démocrates est donc de se montrer conciliants afin de maintenir l'unité du parti, et nous irons plus loin, en disant que si tout se passe harmonieusement, la délégation de la ville devrait porter toutes ses voix sur celui des deux candidats qui aura le plus fort appui dans la convention et conséquemment le plus de chances d'être élu. Les préférences personnelles doivent céder en pareil cas à l'intérêt majeur qu'il y a pour la Nouvelle Orléans à obtenir la nomination.

Dans l'état actuel des choses, c'est M. Wiltz qui nous paraît être ce candidat, et il est à désirer qu'il soit présenté à Baton Rouge avec une majorité en ville aussi forte que possible.

LE TRAITÉ AVEC HAWAÏ.

Nous avons publié, il y a quelques jours, le compte-rendu de la séance annuelle des viticulteurs californiens. Cette société a décidé d'envoyer à Washington un représentant pour combattre le projet de traité franco-américain, en réservant toutefois sa décision définitive jusqu'après la prochaine visite de M. Léon Chotteau. Sans contester aux vignerons californiens le droit de défendre leurs intérêts qu'ils croient — à tort selon nous — menacés par le traité projeté, nous ferons observer que le traité ne propose pas de supprimer les droits sur les vins, mais simplement de les réduire. Les taux actuels sont exagérés d'une façon absurde et tout-à-fait oppressive pour les consommateurs.

Les vins d'Europe constituent un article d'alimentation que les vins de Californie ne peuvent remplacer sous aucun rapport et qu'ils ne pourront remplacer avant des siècles. Or, il est souverainement injuste que les lois du Congrès qui admettent francs de droit le thé et le café, boissons usuelles d'une grande partie du peuple américain, imposent un droit de plus de cent pour cent sur le vin, boisson tout aussi nécessaire à l'alimentation et qui serait, sans ce tarif exorbitant, la boisson usuelle d'un tiers de la population des Etats-Unis.

Les vins de Californie peuvent convenir à certains consommateurs, mais ils ne conviennent certainement pas à la majorité des buveurs de vin. D'autre part, les consommateurs de vin en Louisiane ont le droit de reprendre pour leur compte l'argument presqu'unique que les Californiens ont fait valoir en faveur de l'entrée libre des sucres de Hawaï, c'est que les vins de Californie ne leur parviennent que chargés d'un fret qui en double exactement le prix. Encore faut-il ajouter que la position n'est pas tout-à-fait semblable, puisque nous sommes ici disposés à nous contenter d'une réduction du droit sur les vins à 20 cents par gallon, ce qui équivaut à 50 pour cent de la valeur moyenne des vins importés d'Europe, et ce qui représente à peu près la valeur intrinsèque du vin de Californie au lieu de production, de telle sorte que, même avec ce droit réduit, le vin étranger paierait encore un droit égal à cent pour cent de la valeur du produit indigène, ce qui est une assez jolie protection.

Les producteurs de sucre louisianais se contenteraient certainement d'une protection équivalente; tandis que le tarif sur le sucre ne représente, pour la plus grande partie du sucre importé, que deux cents par livre, ou moins d'un tiers de la valeur intrinsèque du sucre de la Louisiane; ce qui n'empêche pas la concurrence, parce qu'au rebours de ce qu'il en est pour les vins, le sucre étranger peut être produit à moitié meilleur marché que le sucre indigène.

Nous ne demandons pas un droit prohibitif ou exorbitant pour les sucres parce que nous savons qu'il faut tenir compte de l'intérêt des consommateurs. Aussi serons-nous satisfaits d'une protection qui nous permette de supporter la concurrence et de vendre nos sucres avec le plus léger bénéfice. Mais tandis que la législation générale reconnaît le principe de cette protection, nécessaire pour une industrie indigène que chaque gouvernement intelligent a toujours cru indispensable d'encourager, le traité avec Hawaï consacre une injustice flagrante à notre égard.

Dans le remarquable discours que l'honorable Randall L. Gibson, représentant de la Louisiane, a prononcé à la Chambre contre l'adoption de ce traité, il n'a pas manqué de faire ressortir tout ce qu'il y avait d'injuste et d'illogique dans le traité proposé, et il a prédit toutes les conséquences qui en découleraient. Toutes ses prédictions se sont vérifiées de point en point.

Il est aujourd'hui avéré que le traité a été fait, non dans l'intérêt des consommateurs, qui n'en ont pas profité, mais uniquement pour enrichir vingt-cinq planteurs américains devenus propriétaires des îles Hawaï. Le docteur Richardson de notre ville, qui a visité ces îles, a vu une plantation qui, avant le traité, s'était vendue $60,000, et dont la moitié indivise, après le passage du traité, a rapporté un demi million de dollars.

Le traité a eu pour effet d'accorder à ces deux douzaines de propriétaires hawaïens un cadeau annuel d'un million de dollars. Les Etats-Unis leur font remise de droits de douane représentant une somme beaucoup plus forte que le montant de ce qu'ils achètent des Etats-Unis. En outre, ce que l'honorable Gibson avait annoncé à l'avance, s'est réalisé. On a importé sous le nom de sucres de Hawaï beaucoup plus de sucres que les îles n'en produisent, de sorte que le bénéfice de l'exemption profite aux producteurs d'autres pays ou plutôt à des spéculateurs sans scrupules qui se livrent à ce trafic à l'aide de déclarations frauduleuses.

L'honorable Randall L. Gibson, qui a déployé tant de zèle et d'intelligence dans la défense de tous les intérêts de son Etat, a présenté à la dernière session un bill pour l'abolition de ce traité, qui constitue une exception injustifiable dans notre législation. Il nous écrit qu'il se propose d'insister, au commencement de la session prochaine, pour que le Congrès s'occupe immédiatement de cette question et nous espérons qu'il réussira à faire abroger un traité qui ne sert qu'à encourager et à faciliter la fraude au grand détriment des intérêts de notre industrie sucrière.

EXCURSION—Nous avons reçu de M. J. Janney une invitation pour une excursion au devant du nouveau steamer Natchez, qui est attendu demain. L'excursion partira à deux heures du pied de la rue Julie.

ETOILE ROUGE—Ce vaste établissement, situé au coin des rues Canal et Baronne, brille maintenant par tout ce qui peut faire la vogue. Non seulement on y trouve un des plus beaux assortiments de chaussures qu'on puisse voir dans tout le Sud, et non seulement cet assortiment est renouvelé par des envois continus des principales fabriques du Nord et d'Europe, mais encore il est offert à des prix si réduits qu'il serait difficile d'en trouver ailleurs d'aussi favorables. Aujourd'hui, un salon pour les hommes a été ajouté à l'Etoile Rouge qui offre ainsi toutes les commodités que les acheteurs peuvent désirer pour l'essai des chaussures. N'oublions pas de dire qu'on vient d'y recevoir un vaste lot de malles et de valises et qu'on les offre à très bas marché.

LE GOUVERNEUR NICHOLLS ET LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR WILTZ.—On trouvera à la seconde page des extraits d'un article du *Louisianais* contenant l'éloge de nos deux premiers magistrats.

RÉPONSE DU PICAYUNE.—Notre estimable confrère nous répond que bien qu'il soit un champion zélé de la candidature du général Ogden, il n'a aucune autorité pour parler en son nom ou pour représenter ses vues sur aucune question politique. Il ajoute: "Nos vues sur la dette d'Etat que l'ABEILLE a commentées librement sont les nôtres. Qu'elles soient bonnes ou mauvaises, sages ou non, nous en réclamons la paternité exclusive."

C'est très bien, mais l'explication nous avait paru nécessaire pour éviter tout malentendu.

RETOUR D'EUROPE—Nous avons eu le plaisir de revoir hier en excellente santé, M. Jean Schweitzer, l'estimable président de la société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle, qui est arrivé avant-hier d'Europe où il vient de passer trois mois.

ATHENÉE LOUISIANAIS—Le secrétaire perpétuel a reçu le manuscrit ayant pour devise:

"Aux grands hommes la Patrie reconnaissante."

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Aujourd'hui commence la dernière semaine de la troupe d'opéra anglais de Grau, qui a bien débuté et qui terminera bien, selon toute probabilité. Pour ce soir, Pinafore cédera la place aux "Cadets", opéra comique américain de Warner et Kerker en trois actes, qui a eu le plus grand succès dans les villes du Nord et de l'Ouest, notamment à Louisville où il a fait fureur et attiré la foule pendant plus de quinze jours de suite. Avec les artistes de la troupe de Grau nous sommes sûr que les "Cadets" obtiendront encore plus de succès ici. Toute la troupe y paraîtra. Dimanche prochain, nous aurons un drame de l'historien Bret Hart et le début de Mlle Annie Pixley.

MECHANICS' & TRADERS' INSURANCE COMPANY—On verra plus loin l'état de situation de cette compagnie, état qui prouve qu'elle est en pleine prospérité. L'exercice, clos le 31 août dernier, lui a prouvé un profit net de $58,240,19, ce qui lui permet de payer 10 0/0 sur le capital et un dividende de 20 0/0 aux primes participantes. L'actif de la compagnie est de $520,612. Nous pouvons donc dire en toute assurance que la compagnie des Mechanics & Traders est très forte et qu'elle mérite une confiance pour ainsi dire illimitée. Nous la félicitons d'avoir attaché à la gestion de ses affaires un homme aussi habile, aussi expérimenté que M. J. M. Crawford. L'estime dont il jouit et sa popularité personnel seront, nous n'en doutons pas, un avantage précieux pour les intérêts de la compagnie.

En faisant allusion au grand envoi de bottes et de souliers au magasin Ste-Anne de la Nouvelle-Orléans, le *Mercantile Record* dit:

En ce moment une des principales industries des Etats-Unis est la fabrication de bottes et de souliers. Le capital investi et les hommes employés directement ou indirectement s'élève à des millions pour le premier et à des milliers pour le second. Nous pourrions donner d'intéressantes statistiques si l'espace nous le permettait. Nous nous bornerons en conséquence à quelques faits importants sur le plus grand marchand de souliers et, en réalité, le promoteur du commerce des chaussures en Louisiane, qui par la qualité supérieure et la variété de ses articles, s'est fait une réputation qui n'a pas encore été égalée.

Nous voulons parler de M. E. Angaud, propriétaire du magasin Ste-Anne, au coin des rues Royale et Ste-Anne, Nlle-Orléans. Cet industriel entreprenant s'est établi ici il y a quelque douze ans. Reconnaissant tout de suite que le seul moyen d'avoir du succès était de ne rien vendre qui ne fut très bon et en même temps au meilleur marché possible. Après quelques années de prospérité, nous trouvons M. Angaud activement engagé dans la fabrication à Boston et à Philadelphie. Son génie inventif a effectué une révolution dans nos districts manufacturiers, et dans les deux expositions internationales les échantillons d'Angaud ont été l'orgueil de l'industrie américaine.

Pendant ces quatre dernières années nombre de concurrents actifs sont entrés dans la carrière, mais la qualité inférieure de leurs marchandises a contribué à fortifier et accroître la réputation de ce grand maître.

M. Angaud je. demeure à Boston et surveille la manufacture. Nous souhaitons que ces deux messieurs aient toute sorte de succès et que leur maison reste ce qu'elle a toujours été le bazar de la variété et du goût et le rendez-vous de la mode.

Le capitaine Louis Ranson a complété ses arrangements avec un propriétaire de bateau à vapeur et se propose de partir jeudi, 2 octobre, avec son bateau, qui fera le service régulier de la côte jusqu'à Donaldsonville.

Maison John Gauche.—Tout le monde connaît la maison John Gauche, une de celles qui ont fait le plus d'affaires sur notre place et qui, fondée en 1838, était arrivée à un si haut degré de prospérité avant la guerre de sécession et au rétablissement de la paix. La maison, malgré la mort du fondateur, est encore une des plus importantes de notre ville. Elle fait un grand commerce de porcelaines, fines et communes, de verrerie et de cristallerie, de pendules, glaces, statuettes, bustes, objets d'art en marbre et biscuit, etc., etc. Elle a un vaste magasin dans la Bâtisse Moresque, rue du Camp, en face de la Place Lafayette, et une succursale parfaitement assortie, rue de Chartres No 110. On trouve de tout dans la maison Gauche et à des prix extrêmement réduits.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Décédée, hier, à 1 h. P. M., MARIE RACHEL CAZENAVE, née FITZ. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres des sociétés Economie, Amis Inséparables, Franc-Amis, Concorde et l'Avenir, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. précises. Le corps est exposé à sa dernière résidence No 246 rue Bayou, entre Villeré et Robertson. Clergé St-Augustin.

De la part de sa Famille.

Bureaux du Bienville Oil Works Co.—No 31 rue Carondelet.—Selon la Charte et les amendements de cette Compagnie, l'élection annuelle, par les actionnaires, de Six Directeurs pour l'année suivante, aura lieu aux bureaux de cette Compagnie LUNDI, 13 octobre 1879, de 10 heures du matin à trois heures du soir.

A. BENJAMIN, Secrétaire.

28sept—28sepau13oct

Théâtre de l'Opéra.

DIMANCHE, 19 OCTOBRE 1879.

Représentation annuelle au bénéfice du Club Dramatique Louisianais.

M'LLE DE LA SEIGLIÈRE, Comédie en 4 actes de Jules Sandeau.

TROMB-AL-CAZAR, Opéra Bouffe de MM. Chs. Dupeuty et E. Bourget, Musique de Jacques Offenbach.

Prix des Places—Premières, Secondes et Parquets, $1; Troisièmes, 25 cts.

N. B.—On pourra réserver des places numérotées au bureau du Contrôleur du Théâtre de l'Opéra le samedi 18 et le dimanche 19, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

28sept—oct5,9,12 au 19—PP

La fête de Notre Dame des Sept Douleurs étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des "Mères Chrétiennes", la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis, à la Messe qui sera dite à 8 heures, DIMANCHE, 28 septembre.

Fête des Saints Anges, JEUDI, 2 octobre à 7 heures. Messe des Mères Chrétiennes.

26 sept—

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle Orléans—Les officiers et membres de cette société sont respectueusement invités à se réunir au local habituel le DIMANCHE 5 octobre 1879, à 3 heures P. M. pour célébrer le 13ème anniversaire de la société et prendre part à la cérémonie de la bénédiction de la Bannière qui aura lieu à 4 heures P. M., à la Cathédrale St-Louis.

Les articles 17 et 19 de la Constitution seront strictement mis en vigueur. Tous les membres devront être vêtus de noir.

Par ordre du président, WM. MAXLIE.
EUGENE MOURET, Secrétaire pro tem.
26 sep—5ot

Quartier-général du Comité Exécutif de campagne d'Ogden.—Nlle-Orléans, 27 septembre 1879.—Aux éditeurs de l'ABEILLE de la Nlle-Orléans.—Le fait annoncé dans les colonnes locales du Times de ce matin qu'une force convenable de jeunes gens, agissant par le moyen de signaux, sera postée dans le 2me et la 11me wards pour supprimer les troubles qui pourraient survenir le jour de l'élection, est une très grave erreur. Les amis du général Ogden n'ont aucun désir, en cherchant le pouvoir, de remplacer les autorités légalement constituées de l'Etat et de la ville pour préserver la paix publique, ayant pleinement confiance dans leur capacité et dans leur intention d'atteindre un but si désirable.

Très respectueusement,
E. JNO. ELLIS, Président du Comité Exécutif de campagne d'Ogden.
M. M. NAMARA, secrétaire. 28sept—

Marchandises nouvelles!
Marchandises nouvelles!!
AU MAGASIN DE
A. Pepin & Brother
Successeurs de Pepin & Broussard.
158 - - - Rue du Canal, - - - 158
Bâtisse Blanche, coin Baronne.

Ouvriront lundi, 29 septembre:
200 caisses des articles ci-après énumérés:
Etoffes à robes à 6 1/2 cts et plus.
Flanelles à 12 1/2 cts et plus.
Casimirs à 35 cts et plus.
Waterproof à 50 cts et plus.
Kip Jeans à 10 cts et plus.
Chemises Balmoral à 50 et plus.
Couvertures blanches de $1.75 à $14 la paire.
Couvertures grises de 90 c à $5 la paire.
Un assortiment complet d'articles de ménage, tels que: dames pour table, serviettes, nappes, courtepointes de Marseille, moustiquaires, toiles, etc.

—En outre:—
2 caisses de Calicots à 5c la yarde.
3 " 7/8 Cotons à 7c la yarde.
2 " Coton à draps, blanc et écru à 20 c.
3 " Flanelles de Canton 7 1/2 à plus.

—Aussi:—
200 rouleaux Nattes de $6 le rouleau à plus, et un vaste assortiment de tapis, tapis de cheminées, paillassons, etc, achetés à des ventes d'encan à New York.

A. PEPIN & BROTHER, Successeurs de Pépin & Broussard.
28sep—1f 158 RUE DU CANAL.

CHAMPAGNE ROEDERER.

100 caisses Champagne, L. Roederer,
15 paniers de 25 btlles Champagne do
10 do 50 do do
En debarquement du steamer St. Louis.

100 kegs Harengs de Hollande.
25 caisses Fromage Tête de Maure.
10 do Limbourg nouveau.
2 do Munster do
200 caisses Macaroni et Vermicelle d'Italie.
5 do 100 boites Asperges Leiber.
15 do 100 boites Champignons.
1 do 100 do Juliennes.
1000 Chocolats de Menier, Paris.
70 caisses de 2 douz. Cornichons, Crosse & Black[well.
30 barils de 5 do do
50 caisses Absinthe, E. Pernod.

Buckwheat nouveau, Maquereaux nouveaux,
Saumon fumé do Jambons do
Fromage ananas do Pacanes nouvelles,
Caviar russe do Confitures Shaker do
En débarquement et a vendre par
J. B. SOLARI & SONS, coin Royale & Douane.
28 sept—3f

Demande de modiste.

UNE bonne modiste pourra trouver une place permanente en s'adressant à madame S. LIBERMAN, rue du Canal No 200.
28 sept—7f

AVIS.

UN vendeur français désirant s'engager comme voyageur, trouvera de l'emploi dans une maison de gros de 1ère classe. Adresser Lock Box 1286. 28 sept—2f

A VENDRE,

De la nourriture pour vaches!
De la nourriture pour vaches!
S'adresser à la distillerie, coin des rues Nouvelle et Water. 28sept—3f

A louer,

Maison à louer, située rue Decatur No. 203, en face du marché français, entre les rues Ste-Anne et Madison.
Pour les conditions, s'adresser à M. Laporte, au No 226 rue de Chartres.
28 sept—28, 30,—1, 5, 7, 8 oct.

MECHANICS' & TRADERS' INSURANCE COMPANY.

No 14 rue Carondelet.

DIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à l'article 12 de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année échue le 31 août 1879:

Primes d'incendie	$124,456 33		
Primes de rivières	37,660 22		
Primes maritimes	9,193 51		
Primes non-expirées 31 août 1878	40,009 00	$211,319 06	
A déduire:			
Primes non-expirées. 31 août 1879	$50,000 00		
Primes remboursées	5,018 98	$55,018 98	
Montant net des primes encaissées			$156,300 08
Moins:			
Pertes d'incendies	38,668 81		
Pertes de rivières	26,679 88		
Pertes maritimes	3,103 29		
Pertes non réglées	6,200 00	$74,651 98	
Taxes et licences	5,755 50		
Réassurances	20,410 03		
Réduction, 15 p. ct.	12,514 98		
	38,680 51		
A déduire, l'intérêt moins dépenses	15,272 60	$23,407 91	$98,059 89
Profits nets			$58,240 19

ACTIF.

Billets à ordre pour primes et prêts sur garanties	$344,922 92
Argent en caisse	36,069 17
Primes en voie de collection	16,927 36
Placé en actions de banque, de compagnies d'assurance et d'autres actions, estimées à leur valeur sur place	88,538 00
Propriétés foncières, estimées à la valeur exacte du marché	33,155 21
Meubles de bureau	1,000 00
	$520,612 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et fidèle des livres de la compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE. Ville de la Nlle-Orléans.
Fait et signé sous serment devant moi, notaire, ce vingt-sixième jour de septembre 1879.
EDGAR GRIMA, notaire.

Le Conseil des Directeurs, à la réunion annuelle tenue le 15 du courant, a résolu de payer
10 pour cent d'intérêt sur le capital,
20 pour cent de dividende sur les primes participantes.
Ce double intérêt sera payé à partir du 20 octobre prochain.

DIRECTEURS.

HU. ALLISON,	H. J. MULLAN,
J. H. ALLEN,	ED. HALLE,
J. A. BRASELMAN,	F. J. ODENDAHL,
J. D. BRITTON,	EMILE J. O'BRIEN,
SAM. BOYD,	W. A. PEALE,
T. J. GARVEY,	D. L. SAMLETT,
J. D. COBB,	G. W. SENTELL,
H. B. COLEMAN,	S. K. RUSS,
S. M. FRANKENBUSH,	W. B. THOMPSON,
BEN. GIBSON,	J. M. WALSH,
P. G. GIBBET,	M. WEIL,
J. D. HILL,	T. A. WATERMAN,
CHAS. HOLLOWAY,	FRED'K WING,
R. L. MOORE,	C. W. WOOD,
LLOYD R. COLEMAN,	R. J. WEST.

28 sep—1m

AU MIRACLE DU JOUR!!

LES ENVOIS DE LA
Maison Ste-Anne
Bon marché inouï!!
Occasion exceptionnelle!!
Immense assortiment.
Chaussures! Chaussures!
Provenant des meilleurs ateliers: Boston, New York, Cincinnati, Philadelphie.

Vente Syndicale.
BREIMER, JACKSON & CO., de New York, en faillite. Le tout Vendu sans limite
Au coin Royale et Ste-Anne.
PLUS
37495 paires bonne chaussures à 15 sous.
MERES DE FAMILLES!
Chaussez vos Enfants!!
AU COIN ROYALE & Ste-ANNE

Au Public.—Les prix extraordinaires que nous citons plus haut feront sourire bien des gens, mais nous dirons aux incrédules venez et vous serez convaincus.

Nos chaussures fines, sont d'une très grande supériorité à tout ce qui a été offert jusqu'à ce jour.

Pour notre immense lot de chaussures appelé long brunch à 15 sous, si nous ne réclamons pas une élégance parfaite de Coupe, nous pouvons assurer que Confectionnées avec des matériaux, sains, souples et durables, elles est supérieure à tout autre chaussure vendues à 10 fois ce prix imperméable, résistant au frottement du sable, préservant la chaleur, sont pour cette un usage général, à New Port, Swanzey, Salem et dans toutes les villes de la nouvelle Angleterre.

Chaque paire est garantie.
17 juillet—3m—M.J.D.

Maison établie en 1838.
JOHN GAUCHE,
Bâtisse Moresque, rue du Camp.
SUCCURSALE,
110 rue de Chartres,
Importateur et vente en gros et en détail de
Porcelaines unies, blanches, avec bordures en or et ornements.
STATUETTES ET BUSTES EN MARBRE ET EN BISCUIT.
Beau choix de
VERRE DE BOHÊME ET DE BACCARAT.
Grand assortiment de
MAJOLICA, PENDULES, GLACES ET MIROIRS, ARTICLES DE MÉNAGE, CYLINDRES EN VERRE.
GRANDE VARIÉTÉ.
A PRIX TRÈS MODÉRÉS.
VENEZ VOIR.
24 sep—1m PP

GRUNEWALD HALL,
14, 22 - - Rue Baronne - - 14, 22
Les célèbres Pianos Pleyel
—CONTRE LES—
Pianos Américains à bon Marché.

La grande et légitime réputation que se sont acquis en ce pays les célèbres pianos de la fabrique Pleyel, le nombre considérable qui s'en vend tous les jours, leur grande popularité en Louisiane, leur construction spéciale qui les rend propres à résister aux effets de notre climat tout en leur assurant une grande durée

LES PRIX EXTRÊMEMENT RÉDUITS AUXQUELS SE VENDENT CES EXCELLENTS INSTRUMENTS,

toutes ces considérations expliquent le sentiment d'envie qui s'est emparé de certains de nos concurrents qui ont vainement cherché depuis nombre d'années à leur arracher avec nous le patronage de MM. Pleyel Wolf & Co., de Paris. Ceux-ci, pour des raisons à eux connues, nous ont conservé

L'AGENCE EXCLUSIVE

de leurs pianos. Nos rivaux désappointés voudraient faire croire au public que des pianos américains de 2e et de 3e ordre peuvent se comparer aux Pleyel, et prétendent qu'ils se vendent meilleur marché parce qu'ils ne paient pas de droits.

Je ne perdrai pas mon temps à raisonner avec de pareils adversaires ni à signaler les rêves creux de ces "marchands désappointés" qui, comme le renard de la fable, déclarent piteusement que le raisin est trop vert, parce qu'ils ne peuvent l'atteindre.

Tous les pianos Pleyel reçus récemment nous arrivent avec les DERNIERS PERFECTIONNEMENTS, et les connaisseurs qui les ont essayés ont été frappés de leur SONORITÉ GRAVE en même temps que de l'éclat et de la fraîcheur de leurs notes.

Les conditions sont aussi libérales qu'on pourrait le désirer, et les acheteurs peuvent choisir parmi plus de 100 PIANOS PLEYEL, dont se compose notre stock.

Venez tout de suite les examiner et faites une bonne affaire.

Louis Grunewald, N.-O.,
Agent exclusif de Pleyel, Wolf & Co. de Paris;
Agent aussi pour les pianos de STEINWAY & SON, W. KNABE & CO., J. & C. FISCHER.
Et pour les orgues de CLOUGH & WARREN, PELOUBET, PELTIN & CO.
31août—3m

Paroisse St-Charles, Le, 12 sept. 1879.
M. Edgar Deléry, Baie St-Louis, Miss.
Cher Monsieur,
Depuis deux mois j'étais en proie à la fièvre [illegible]. J'ai eu recours inutilement à presque tous les médicaments considérés comme spécifiques, lorsque votre "Febrifuge Indien" m'est arrivé.
Je suis heureux de vous informer que trois doses ont suffi pour opérer la guérison. Je puis donc me permettre de le recommander à chacun et à tous comme un médicament d'une efficacité sûre.
Respectueusement,
18sept—10f BERNARD FRICHER.

Lettres des [illegible] Bureau de la Poste le Dimanche 28 septembre 1879.
OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.
[illegible]

Nouvelle Maison D'HABILLEMENTS!
OUVERTURE
DE LA MAISON
MARX FRÈRES,
73 Rue du Canal,
MARDI, 16 SEPTEMBRE 1879.

A l'occasion de notre ouverture nous vendrons
500
Costumes Complets en diagonal, pour hommes, à $4.95.
Marchés Extraordinaires!
Toujours à l'occasion de l'ouverture.
425 costumes complets, genre coltish, pour hommes, à $4.95.
Costumes pour Jeunes Gens!
375 costumes complets, en diagonal, à $3.45.
DE PLUS
2,300 costumes complets des plus élégants et supérieurement finis, variant dans les prix de $8 à $5.95.
A 50 SOUS
Nous vendrons une facture de plus de 3,500 Chemises BOULEVARD, avec 2 cols.
Chapeaux durs, pour hommes,
A 95 SOUS.
Chapeaux pour enfants,
A 45 SOUS.
800 Washington Jean Pants,
A $1.15 la paire.

Un assortiment des mieux choisis et des plus élégants.
Notre département d'habillements fins sera des mieux assortis. GRAND STOCK d'articles de voyage.
Costumes faits sur commande à des prix nouveaux!
A l'occasion de notre ouverture nous invitons nos amis et le public, de la ville et de la campagne, à venir visiter notre nouvel établissement, et nous ferons tous nos efforts pour les satisfaire.
Très respectueusement,
MARX FRÈRES, 73 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.
N. B.—Afin de faciliter tout le monde, la maison Marx Frères sera ouverte le dimanche, jusqu'à deux heures de l'après-midi.
14 sept—3m

St. Jacques, le 18 Septembre 1879.
MM. Paul Gelpi & Bros., N.-O.
Messieurs,
Votre caisse de Delery's Indian Febrifuge, achetée le [illegible] de ce mois, est vendue. Ce médicament donne entière satisfaction. Je m'empresse de vous en demander une autre caisse. Chacun regrette de n'en avoir pas eu plus tôt.
J'ai l'honneur de vous saluer,
24—10f P. ROBERT.

Grande Attraction!
C'EST chez SULLIVAN & BULGER, 97 Camp, que se vendent à meilleur marché que nulle autre part dans le Sud des Appareils à Gaz et des Cuisines au Gaz. Ils exécutent également avec grand soin et à prix réduits tous les travaux qui tiennent à leur métier de plombiers, réparent les appareils à gaz, machines à vapeur, etc. 31août—1d.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1879.
LA société existant sous la raison de WANG & COTTAM ayant été dissoute par suite du décès d'AUGUSTIN WANG, les soussignés continuent les affaires de la maison, comme successeurs, de Wang & Cottam, sous la raison de H. T. COTTAM & CO.
H. T. COTTAM, AUGUSTUS CRAFT.
Nous sollicitons respectueusement le patronage qui a été si libéralement accordé à l'ancienne maison.
H. T. COTTAM & CO.
31 août—au 7 sep—14,21,28 sep

TAPIS. TAPIS.
ELKIN & CO.,
100 - - rue du Canal - - 100
Font de larges additions à leur stock d'Axminster Moquette et Bruxelles, dans de nouveaux et élégants styles avec des bordures convenables.
TAPIS
de cheminée, de foyer, descente de lit, Smyrna, Wilton, Axminster et velours.
Nattes de coco et papier, stores de fenêtre et rideaux
EN GRANDE VARIÉTÉ.
23 sept—3m PP

Etablissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.

TOUS les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage des soieries, velours et cachemires, etc., et nettoyage de rideaux de dentelle, véritable spécialité. Toutes les couleurs sont garanties. Voyez les prix et épargnez votre argent en faisant renouveler vos habits!!

Teinture de vêtements d'hommes.	
Habits	$ 75 à $1,00
Pantalons	60 à 85
Gilets	30 à 40
Pardessus	1,00 à 1,25
Habillements complets	1,50 à 1,75
Nettoyage.	
Habits	$ 50 à $ 75
Pantalons	40 à 60
Gilets	25 à 30
Pardessus	75 à 1,00
Habillements complets	1,25 à 1,50
Teinture de vêtements de femmes.	
Vêtements complets	$1,00 à $1,50
Robes de soie	1,00 à 2,00
Robes ordinaires de popeline, alpaca, etc.	75 à 1,25
Ombrelles—Toutes couleurs	25 à 50
Rubans, par yarde	5 à 10
Nettoyage.	
Vêtements complets	50 à $1,00
Robes de soie	50 à 1,00
Robes ordinaires popeline, Cachemire et Alpaca	50 à 1,00
Gants de peau de Chevreau, la paire	5
Couvertures.	
Simple, coutils	$ 75
Double	1,00

Teinture et nettoyage d'étoffes en pièces de 5 à 10c. par yarde.
Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés.
F. S. MERRELIN, 195 rue du Canal, près la rue Bourgogne.
14 sept—6m PP

Changement de Domicile.

J'AI l'honneur d'annoncer que je viens de quitter le lieu que j'habitais depuis [illegible] au coin des rues Morales et Amelia, pour établir ma résidence et mon office au coin du carré de la ville, rue Toulouse No 91, en face du théâtre d'Orléans.
On trouvera chez moi les deux précieux remèdes que j'ai composés [illegible]
Dr C. [illegible]

LE RENDEZ-VOUS
DES
Connaisseurs
C'EST
L'Étoile Rouge,
COIN
Canal et Baronne.
Voyez les genres!
VOYEZ
L'Immense Variété!

CHAUSSURES POUR DAMES:
BOTTES en chevreau français,
BOTTES en chevreau américain,
BOTTES lacées sur côté
BOTTINES prunelle,
BOTTINES claquées,
BRODEQUINS en veau, en maroquin, en chevreau,
BRODEQUINS claqués, assortiment des plus variés,
BALMORALS chevillés, article pour la campagne,
PANTOUFLES,
TIES,
MIGNONNES,
ESCARPINS,
BUCKSKINS,
NEWPORTS,
LA NINON,
LA BERNHARDT,

Beau Choix
DE
CHAUSSURES
LOUIS XV.

CHAUSSURES pour ENFANTS plus de 150 genres.

CHAUSSURES de Demoiselles Immense assortiment.

CHAUSSURES pour GARÇONS de tous genres et à tous prix.

SOULIERS pour HOMMES en tous genres et à tous prix.

CHAUSSURES pour BÉBÉS, de toutes couleurs et à tous prix.

CAOUTCHOUCS
pour dames, pour demoiselles et pour enfants,
NOUS VENDONS LA
Première Qualité Seulement.

BLACK CROOKS!
BLACK CROOKS!
pour hommes, jeunes gens et enfants.
Le meilleur article sur le marché.

5000
5000 DOUZAINES
5000
PANTOUFLES en CHÈVREAU
pour dames, avec talons bien finis et durant bien,
VENDUES VENDUES A
50 SOUS
LA PAIRE.

Mon nouveau catalogue sont à la disposition du public.
Ma fabrique est en pleine opération et bientôt j'offrirai les plus grands bons marchés connus jusqu'à ce jour.
Vendu 20 de ce mois, Grand Déballage d'Articles d'Automne.
ARTHUR DURIEU.
Sept—

DEPOT DE GLACES
FRANÇAISES
—ET—
ALLEMANDES.
L. UTER,
No. 38 RUE ROYALE, No. 38,

Annonce à ses amis et au public de la ville et de la campagne qu'ils trouveront un grand avantage à s'adresser à lui avant d'acheter ailleurs les articles suivants:
Glaces françaises et allemandes de toute espèce et de toutes grandeurs, Gravures, Lithographies et Chromos, unis et coloriés; Cadres de Photographies, en bois doré et en bois sculpté; Cadres de Portrait et de Gravures, carrés et de forme ovale, en noyer et en bois de rose; Corniches et Stores de fenêtres. Bandes de Rideaux, Cadres rustiques et Tasseaux en noyer sculpté; Moules, toute espèce Glands et de Cordes à Portraits et toute espèce d'articles à l'usage des artistes.
La maison se charge de réparer les anciennes glaces et de redorer les anciens cadres.
P. S.—Les personnes de la campagne feront bien de demander un catalogue et une liste des prix qui sont les plus modérés du marché.
31 août—1m

Levée de quarantaine.

LA quarantaine à Caire a été levée le 12 septembre et le grand chemin de Jackson a repris le service de ses chars directs pour St-Louis et Chicago. Les chars-palais de Pullman partent de la Nlle-Orléans tous les soirs, à 5 heures et quart, par cette ligne et vont jusqu'à Chicago sans changement et sans détention.

LINGERIE, LINGERIE.

Nous signalons à l'attention des acheteurs notre
Stock de Lingerie
qui est maintenant complet et que nous offrons en vente à des prix réduits.
D. H. HOLMES
155 rue du CANAL, et 15 rue BOURBON
24sept—

J. LEVOIS
126, RUE DU CANAL 126.

Par suite de la mort de notre sieur J. LEVOIS et de la nécessité d'une liquidation rapide de son intérêt dans la maison, nous offrirons à partir de
Lundi, 23 courant
notre stock fort et bien assorti de
MARCHANDISES IMPORTÉES ET DU PAYS
à des prix tellement réduits que la vente rapide en est assurée d'avance.
Les clients de la maison et le public sont respectueusement priés de venir examiner nos marchandises et nos prix.
22juin—

Changement de local.

LA maison de commerce A. CARRIÈRE & SONS a transféré son bureau du coin des rues Royale et Douane, au No 3 de la rue Carondelet.
7 sept—1m.

Nouvelles Marchandises — Nouveaux genres. Reçues par les steamers hebdomadaires.
Axminster Velvet Brussels,
INGRAINS.
Le plus grand assortiment du Sud chez
A. Brousseau's Son.
17.....RUE DE CHARTRES.....19
Stores de fenêtre, Rideaux de dentelle, Nattes de Coco et de Chine, Paillassons et Nattes en grande variété. Articles de tapisserie à des prix grandement réduits.
Venez et voyez vous-mêmes.
17 août—

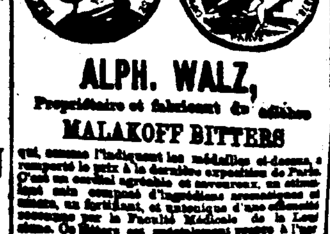
Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 27 Sept.—CLASSE No 230
Tirage de 4 heures P. M.

12	74	55	62	68	49	29	19	56	34	54	28	2

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En foi de quoi, nous apposons notre signature. Ce 27 sept. 1879—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN, LOUIS H. FILIE, Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

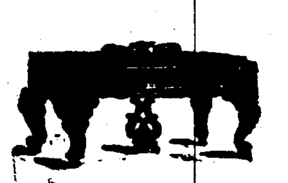


ALPH. WALZ,
Propriétaire et fabricant du célèbre
MALAKOFF BITTERS
qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et amer, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et amers, un fortifiant, et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce Bitters est spécialement propre à l'usage des familles.
Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison Conrad & Co., pour la vente de la délicieuse bière
AURORA LAGER BEER,
en baril et en bouteilles.
No. 26 rue Conti, [illegible]

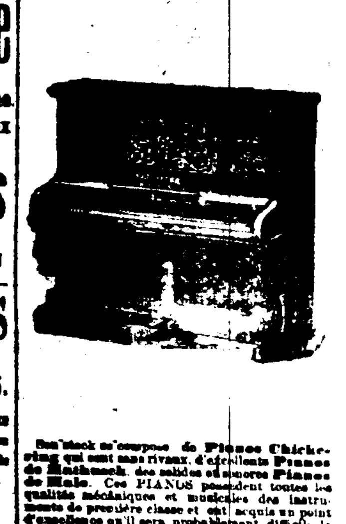
Le Dr A. CAPDEVIELLE
A OUVERT un bureau de consultation au No 26, rue St-Philippe, encoignure Chartres.
Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.
Résidence—No. 114 rue Bourbon.
15 fév—

PHARMACIE GENERALE
Ancien dernier Chartres et St-Philippe
CETTE pharmacie, montée avec un soin minutieux, pourvu [illegible] plus de MÉDICAMENTS DE CHOIX.
Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours [illegible] nuit comme le jour, à remplir les formules de MM. les médecins.
Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTÉS.
1avril—

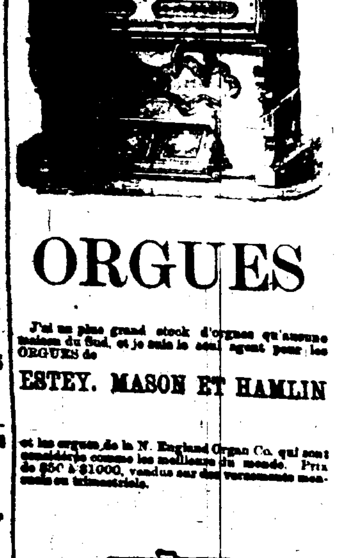
P. WERLEIN.
135 RUE DU CANAL,



PIANOS.
ORGUES
ET
MUSIQUE
LES
Meilleurs Pianos et Orgues
AUX
PLUS BAS PRIX
ET AUX PLUS
Libérales Conditions



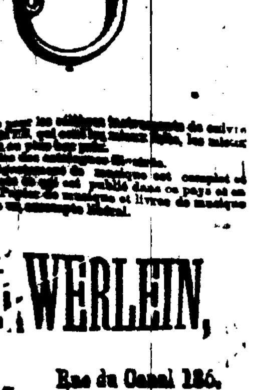
Son stock se compose de Pianos Chickering qui sont sans rivaux, d'excellents Pianos de Mathusek, des solides et sonores Pianos de Hale. Ces PIANOS possèdent toutes les qualités mécaniques et musicales des instruments de première classe et ont acquis un point d'excellence qu'il sera probablement difficile de surpasser. Toute garantie est donnée pour chaque piano vendu par moi. Je veux que mes acheteurs soient entièrement satisfaits de leur marché afin qu'ils recommandent ma maison à leurs amis qui ont besoin de pianos; si les instruments ne sont pas satisfaits, les pianos seront échangés ou l'argent sera remboursé.



ORGUES

J'ai un plus grand stock d'orgues qu'aucune maison du Sud, et je suis le seul agent pour les ORGUES de
ESTEY. MASON ET HAMLIN
et les orgues de la N. England Organ Co. qui sont considérés comme les meilleurs du monde. Prix de $50 à $1000, vendus sur des versements mensuels ou trimestriels.

IMPORTATION DIRECTE
d'instruments de musique, tels que des Accordéons, Concertinas, Harmonicas, Violons, Guitares, Flutes, Boîtes à musique, Orgues à main, Cordes italiennes pour tous les instruments.
A VENDRE EN GROS OU EN DÉTAIL.



Agence pour les célèbres instruments de cuivre de [illegible]

P. WERLEIN,
Rue du Canal 135.